Chers et chères Collègues, chers Amis, chères Amies,

L'épidémie du Coronavirus nous a montré que « Le monde ne semble plus être comme nous le connaissions ». Nous avons donc adapté nos activités à la nouvelle situation. J’aimerais vous informer au sujet de notre nouvelle méthode de lutte contre la torture, les mauvais traitements et la guerre.

Nous avons tenu notre dernière réunion avec les membres de notre comité en ligne, par Watts App. Le comité a adopté les décisions suivantes :

Nous nous engageons à contribuer à de nouvelles façons de travailler ensemble et à préserver la dignité humaine et le respect de l'inaliénabilité des droits qui sont le fondement même de nos vies et de nos sociétés.

Nous continuerons à partager, sans interruption, nos informations avec nos partenaires.

Pour maintenir la relation avec les victimes et les institutions et poursuivre nos services, chaque jour, deux de nos membres seront chargés de maintenir l'association ouverte.

En raison de la nouvelle situation due au virus, parmi les bénéficiaires du Centre, les réfugiés sont le groupe le plus défavorisé. C’est pourquoi nous prévoyons de leur fournir une aide d’urgence, telle que de l’alimentation, de la nourriture supplémentaire pour les bébés et des articles d'hygiène, dans la mesure du possible, ainsi qu’une assistance médicale de protection, sur recommandation de nos médecins et nos infirmières. Étant donné que la plupart des réfugiés ne parlent pas le turc, nous avons envisagé de préparer et de distribuer une brochure en arabe contenant des informations pratiques sur les moyens de protection contre le coronavirus.

Pour assurer l'effet des thérapies, nos psychologues ont accepté de continuer leurs consultations.

Comme nous l’avons indiqué dans notre rapport annuel 2019, « **Situation dans les prisons**: Selon le ministère de la Justice, un total de 286’144 personnes sont détenues dans des prisons de Turquie, dont 3’521 sont des mineurs (moins de 18 ans), au nombre desquels on compte 112 filles. Ce nombre élevé a un impact négatif sur les conditions de vie dans les prisons dont les capacités sont largement dépassées. Le problème des détenus malades dans les prisons reste aigu depuis de nombreuses années… »

Si nous considérons les conditions des prisons dans la perspective de l'épidémie de coronavirus, la situation dans les prisons en Turquie peut conduire à tout moment à une épidémie incontrôlable. Nous appellerons le gouvernement à libérer immédiatement les détenus malades et ceux qui n'ont pas été poursuivis pour des délits graves afin de réduire le risque d'infection virale.

La situation de la prison spéciale pour les détenus réfugiés se révèle pire encore que celle des prisons ordinaires.

Les opérations de police continuent à mettre en garde à vue des dizaines personnes chaque jour.

Nous vivons une époque sans précédent et, plus que jamais, nous continuerons d'agir en faisant notre maximum pour protéger les plus vulnérables et empêcher nos gouvernements de nous priver de nos droits fondamentaux et de notre dignité humaine. SOHRAM-CASRA agira avec ses partenaires internationaux et régionaux.

Avec nos meilleures salutations.

Yavuz Binbay

Président

SOHRAM-CASRA